



## Vouneuil-sous-Biard : présentation

### Le territoire de la commune

Située à l'ouest de Poitiers, la commune de Vouneuil-sous-Biard s'étire de la rivière l'Auxance et la route nationale 149 de Poitiers à Parthenay au nord, jusqu'au-delà de la route départementale 3 de Poitiers à Sanxay au sud. En dehors des zones boisées, s'étendent de grands plateaux cultivés où se pratique la polyculture. Au sud, les parcelles ont conservé des haies végétales. Sur une superficie totale de 2 598 ha, 1 150 étaient utilisés par l'agriculture en 2000, avec 17 exploitations recensées (43 en 1979).

La rivière la Boivre a creusé une dépression et suit un parcours sinueux entre les lieux-dits de la Cassette à l'est et Bernagout à l'ouest, en contournant le bourg. Elle est enjambée par trois ponts, celui de la Cassette et les deux ponts du bourg : près du Moulin et le Vieux-Pont. Autrefois des systèmes de pompage servaient à l'alimentation en eau des demeures les plus importantes. Après des exploitations, existaient autrefois de nombreuses mares, dont beaucoup ont aujourd'hui disparu.



Vue aérienne : la Jarrie et Pouzioux.  
© Région Poitou-Charentes - CAP / G. Beauvarlet, 2007.



Vallée sèche, dite la Grand-Vallée.  
© Région Poitou-Charentes - CAP / C. Bunoz, 2005.

Des bois s'étendent autour de la vallée de la Boivre : bois de la Queue-du-Renard, bois de Rochefort, bois de Visais, bois de la Vauzelle, bois Derrière, bois Gâteau ; ils s'ajoutent à la forêt domaniale de Vouillé-Saint-Hilaire, située autour du C.R.E.P.S. (Centre d'Éducation Populaire et de Sport) de Boivre, et aux terrains du champ de tir. À Beauvoir, l'Auxance présente également une large courbe dominée par des falaises utilisées comme terrain d'escalade. Au sud-est, une dépression de direction nord-est - sud-ouest constitue une vallée sèche verdoyante, de la Sablonnière à la Bouralière en passant par la Grand-Vallée.

Un réseau important de chemins et de routes sillonne le territoire, auquel s'est ajoutée l'emprise de l'autoroute A. 10.

## Histoire de la commune



La commune au XVIII<sup>e</sup> siècle  
d'après la carte de Cassini.

Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, quelques nouveaux lieux-dits apparaissent, identifiés sur le plan cadastral de 1831. Ce sont les Trois-Thuets, la Casette, la Borderie-Neuve, la Marchande, la Ribalière, les Bournalières et la Sigallerie. Par la suite, entre 1831 et 1883, s'ajoutent les Rataudes, le Lac-de-Maisonneuve et le Lac-de-Bernagout. Depuis, quelques fermes isolées ont totalement disparu : les Trois-Thuets, la Jacerie, la Borderie-Neuve, la Martinière et la Marchande.

Le 10 novembre 1819, une ordonnance décide la réunion des deux communes de Vouneuil-sous-Biard et Biard ; le nouveau conseil municipal est alors constitué de 8 habitants de Vouneuil et 3 de Biard. Mais l'entente est difficile et, grâce à l'essor donné par l'établissement de sa filature, Biard reprend son indépendance le 14 avril 1847.

La partie centrale de la commune, au nord de la route départementale 6, fut d'abord utilisée comme terrain d'entraînement militaire, avant de devenir champ de tir permanent à partir de 1878. Cette configuration a causé une rupture entre les deux parties nord et sud qui se dotèrent chacune des équipements publics et religieux nécessaires aux habitants. C'est ainsi que fut édifiée l'église de La Jarrie en 1878.

Des prospections archéologiques ou des trouvailles fortuites ont permis de déceler des traces d'occupation dès le Néolithique, puis à l'âge du fer et du bronze, aux Cassons et à la Croix-Brault.

De l'époque gallo-romaine ont été découvertes des traces de voies - au Plaidieu et au Chiron-Gris -, d'aqueduc, de *villae* - aux Cassons, au Grand-Mazais et dans le bourg sur le site du prieuré - et une autre construction à la Sauvagerie. Des enclos sont également signalés - ceux des Nesdes, des Hauts-Roussils et des Grands-Ormeaux -, ainsi que des sépultures - au Chiron-Gris et dans le bourg.

Au Moyen Âge, le bourg, Pouzioux et la Cadoue sont déjà habités, tandis que Précharaud est mentionné pour la première fois en 1483 et la Jarrie en 1576. Divers logis nobles et métairies apparaissent progressivement : la Bouralière, Bernagout, Boivre, Beaulieu, Beaurepaire, Beauvoir, la Droitière, la Gannerie, le Linot, la Maison-Neuve, le Grand et le Petit-Mazais, la Menuiserie, la Pinterie, la Roche, la Sablonnière. La plupart des lieux-dits actuels sont déjà mentionnés au XVIII<sup>e</sup> siècle sur la carte de Cassini.

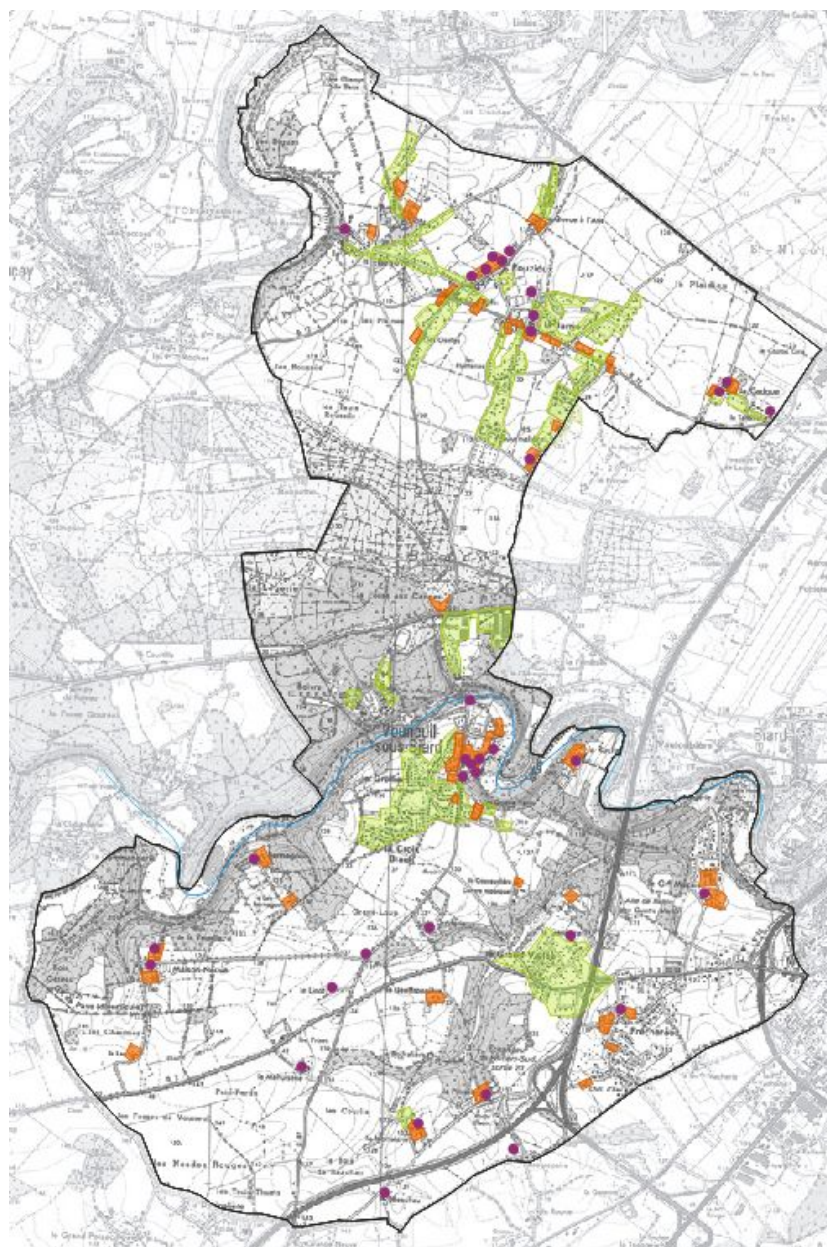
Sous l'Ancien Régime, les terres dépendaient de l'abbaye de Fontaine-Le-Comte, de divers établissements religieux de Poitiers ou de l'abbaye du Pin à Béruges. En 1759, la commune comptait 125 feux ou logements et, en 1790, 130 feux et 613 habitants.



Le bourg, vue aérienne depuis le nord en 1990, MJ  
Meysan, Archives municipales Vouneuil.

Une ligne de tramway à vapeur fut mise en service en décembre 1921 ; elle reliait Poitiers à Lavausseau, en passant par la Cassette et rejoignait la route départementale 6, où se trouve encore l'ancienne gare transformée en logement. Peu rentable, cette desserte fut supprimée dès 1932.

À partir des années 1970, et avec une forte accélération ces dernières années, l'habitat se développe de façon concertée. Des zones artisanales et commerciales s'installent en divers points du territoire communal, en particulier au sud du village, entre Précharaud et Poitiers, autour de Pouzioux-la Jarrie et à la Cadoue. La population est passée de 850 habitants en 1948, à 2032 en 1975 et 4231 en 2000. Depuis 1997, la commune fait partie de la Communauté d'Agglomération de Poitiers.



Carte de l'évolution de l'habitat à Vouneuil-sous-Biard.  
© Région Poitou-Charentes / Z. Lambert, 2008.

● construit avant 1800    ■ construit entre 1800 et 1950    ■ construit après 1950

## Documentation

### Documents d'archives

Archives départementales de la Vienne : 1 H 112. XVIII<sup>e</sup> siècle, reconnaissances de terrage et de dixmes [nombreuses mentions de maisons avec cellier dans le bourg et de pièces de vigne].

Archives municipales de Vouneuil-sous-Biard : registres des délibérations du conseil municipal.

Direction régionale de l'agriculture : 2000, recensement agricole.

### Documents figurés

Archives départementales de la Vienne : Fi KK 41. Sans date [début du XIX<sup>e</sup> siècle ? ], carte d'une partie de la commune, sans signature.

### Bibliographie générale

**Gaillard**, Henri. « Deux sarcophages découverts hors de l'emplacement du cimetière, à 300 mètres de la vieille église ». Communication du 11 mars 1923. Bull. soc. Antiquaires de l'Ouest, 3<sup>ème</sup> série, t. VI, 1922-1924, p. 250-251.

**Ledain**, Bélisaire. « De l'origine et de la destination des camps romains dits Châtelliers en Gaule, principalement dans l'Ouest ». Mém. soc. Antiquaires de l'Ouest, 2<sup>ème</sup> série, t. 7, 1884, p. 481.

*Le patrimoine des communes de la Vienne*. Paris : Flohic (35-Rennes : Oberthur Graphique), 2002, p. 852.

**Mantrant et Barillot**. *Nomenclature des localités du département de la Vienne*. Poitiers, 1883-1884.

**Rédet**, Louis. *Dictionnaire topographique du département de la Vienne*. Paris : Imprimerie nationale, 1881, p. 74, 215, 333, 334, 447.

Séance du 7 juillet : arrêt de l'exploitation des carrières. Dans : Vouneuil infos n° 87, septembre-octobre 2005, p. 2.

« Villa romaine, fragment d'acqueduc. Découverte romaine à Mazais, commune de Vouneuil ». Bull. soc. Antiquaires de l'Ouest, 1<sup>ère</sup> série, t. V, 1847/49, p. 313.



Paysage du sud de la commune.

© Région Poitou-Charentes - CAP / G. Renaud, 2005.

### En savoir plus :

[Présentation des maisons et des fermes \(document pdf\)](#)

[Présentation de l'inventaire du patrimoine de la CAP](#)

